

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., LUNDI 15 JANVIER 1900

No. 211

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - ST-HYACINTHE

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,

93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

ASSURANCE SUR LA VIE
"LA CANADIENNE"

Représentant pour St-Hyacinthe
et le District

U. LEVEQUE,
Ass.-Surintendant.

No 3 Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Assurance Sun Life

Bureau principal : Montréal.

Magloire Laurence,
AGENT GÉNÉRAL,

87 Rue Mondor, ST-HYACINTHE, Que.

L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRÈRES,
ST-HYACINTHE.

ACCORDEUR de PIANOS Prix : \$1.50.
ADRESSE : Hotel Ottawa. Tel. 45.

J. Geo. Arcand
TABACONISTE

En Gros et en Detail

147 & 149

RUE CASCADES,

Porte voisine de Pagnuelo & Frère

ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT COMPLET DE

Pipes,

Tabacs,

Cigares,

Cigarettes.

Tabac Canadien,



EN FEUILLES,

UNE SPECIALITE.

CHOIX CONSIDÉRABLE DE

POTS A TABACS,

PORTES-CIGARES

et autres articles

POUR

Cadeaux de Fêtes

A 1-8-0.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines
vingt-quatre heures : Beau et plus
chaud.

En Ville

La police

Tout a été bien tranquille, hier
et avant-hier, à la Station. Un
tramp a été logé hier soir.

Service anniversaire

Jeudi, le 18 janvier courant, sera
chanté, à St-Jean-Baptiste de Rou-
ville, le service anniversaire de feu
Messire Joseph Gaboury.—4f.

Sherbrooke

Bon nombre de citoyens de St-
Hyacinthe, de passage à Sherbrooke
hier, en ont profité pour aller pré-
senter leurs hommages à Sa Gran-
deur Mgr LaRocque, ancien curé de
notre ville.

Anniversaire

Demain, jour de la célébration du
24e anniversaire du sacre de Mgr
Moreau, la messe commencera à 9
heures. Toute la population de la
ville se fera, sans doute, un devoir
d'assister à cette fête.

Fête religieuse à Granby

Hier, S. G. Mgr l'évêque de Dru-
zipara bénissait et ouvrait au culte
le soubassement d'une nouvelle égli-
se à Granby.

Ce soubassement forme un im-
mense vaisseau, élevé, et bien éclairé.
Les offices religieux pourront
s'y faire à l'aise, et les fibèles n'au-
ront pas de peine à s'en accommo-
der aussi longtemps que l'église ne
sera pas terminée. Les travaux de
construction sont en effet ajournés,
pour être repris et poursuivis quand
les ressources de la Fabrique le per-
mettront. On est facilement excusé
de prendre son temps, quand on fait
aussi grand et aussi beau. L'église
de Granby promet d'être un temple
remarquable à tous égards. Elle se-
ra un splendide ornement pour cette
jeune ville de Granby, qui se déve-
loppe avec une rapidité absolument
étonnante.

A la grand'messe, chantée par M.
le chan. Bernard, vicaire-général,
Mgr Decelles a assisté paré. Le ser-
mon a été prêché en français par
Sa Grandeur, en anglais par M. le
chan. O'Donnell. Les cérémonies
étaient sous la conduite de M. l'ab-
bé Daoust.

S. G. Mgr Bruneault

Mgr Bruneault était hier en vi-
site à sa paroisse natale, Saint-Du-
vid, et y officiait pontificalement à
l'église paroissiale. Sa Grandeur a
été l'objet d'une touchante récep-
tion de la part de ses concitoyens.

Mgr l'évêque de Tubuna arrive
ce soir à Saint-Hyacinthe, accom-
pagné de M. l'abbé Thibaudier, vi-
caire général de Nicolet.

Nous avons dit, l'autre jour, la
place que doit occuper Mgr Brun-
neault dans la fête de demain à la
cathédrale de cette ville, avec nos
deux prélats de Saint-Hyacinthe et
N. S. les évêques de Nicolet et
de Sherbrooke.

Dimanche prochain, solennité de
la fête de la Ste-Famille, Mgr Brun-
neault officiera pontificalement à
la grand'messe, et à l'exercice du soir,
Sa Grandeur donnera le sermon de
circonstance. Les societés de la Ste-
Famille des hommes et des femmes
de cette ville chômeront en ce jour
leur fête patronale, avec beaucoup
de solennité. Après le sermon du
soir, il y aura salut solennel du
Très-Saint Sacrement et bénédic-
tion par Mgr Bruneault, et indul-
gence plénière aux conditions ordi-
naires, confession, communion et
assistance à la bénédiction.

Comme ces deux congrégations
sont nombreuses en cette ville, on
doit s'attendre à ce que l'Eglise soit
bien remplie.

Horaires

Le train de l'Intercolonial qui
passait ici à 8.45 h. P. M., passera à
l'avenir à midi et 45 minutes.

Juridiction

Le nommé Patenaude, condamné
à subir son procès au prochain ter-
min devant M. le Magistrat de Dis-
trict et a décliné sa juridiction pour
avoir son procès devant les jurés.

Service

Le service funéraire de la Révé-
rende Sœur St-Charles a été chanté ce
matin, au Convent de la Présenta-
tion. Sa Grandeur Mgr de Druzi-
para a fait l'absoute.

Un nombreux clergé assistait au
choeur, et témoignait par sa présen-
ce, sa vive sympathie pour la perte
que vient de faire la Communauté
des Dames de la Présentation.

Concert

Il ne faut pas oublier que le con-
cert de M. Ringuette, jeudi soir,
cette semaine, sera un des plus
beaux du carnaval.

C'est par erreur qu'il a été
annoncé que le plan de la salle était
chez M. J. H. E. Brodeur. Le plan
est chez M. Charpentier.

Concours scolaire

Le grand concours scolaire, pour
l'encouragement de l'instruction
primaire, ouvert à toutes les écoles,
sous contrôle des comtés de St-Jean
et d'Iberville, aura lieu à St-Jean,
à la fin du mois de mai, à la date
fixée par le comité de régie.

Le comité de ce concours se com-
pose du clergé et de tous les hommes
importants de ces comtés.

Le programme du concours et
tous les détails sont contenus dans
une superbe plaquette préparée
avec soin et impression de luxe.

Nos remerciements pour cet en-
voi.

Le promoteur du concours est
M. J. B. Demers, N. P., inspecteur
d'écoles.

N. D. du S. Cœur

Hier après-midi, le Rév. M. Beau-
dry, pro-curé de la Cathédrale, bé-
nissait avec beaucoup de pompe un
tableau de Notre-Dame du Sacré-
Cœur, qui est destiné à être placé
dans la salle de travail des jeunes
demoiselles des Enfants de Marie
qui y confectionnent des vêtements
pour les pauvres.

Le sermon de circonstance a été
donné par M. l'abbé Benoit, profes-
seur au Séminaire.

M. le curé bénissait en même
temps des petites médailles de N.-
D. du S. C. qui furent distribuées à
toutes les demoiselles qui ont tra-
vaillé et travaillé encore à cette
œuvre du vestiaire.

Notre-Dame

Hier, fête du St-Nom de Jésus,
la congrégation des hommes de
Notre Dame du Rosaire, sous la di-
rection du R. P. Rondot, curé de la
paroisse, chôma par une solennelle
démonstration sa fête patronale.

A sept heures il y avait foule
considérable dans le saint Temple.
La procession a été très imposante.
Tous les hommes chantaient avec le
choeur, et l'effet était très beau.

Le Rév. Père Knapp fit le ser-
mon à cette cérémonie et parla du
St Nom de Jésus avec tout le ta-
lent qu'il possède. Le Nom de Jésus
est le drapeau de la congrégation
qui doit l'aimer et le chérir à l'in-
star des militaires qui vénèrent leurs
drapeaux, donnent leurs vies pour
sa défense et sont ensevelis dans
ses plis.

Comme eux, aimez votre drapeau,
s'il est parfois troué par les blas-
phèmes, chérissez le davantage et
à l'heure de votre trépas enveloppé
dans les plis de votre drapeau, St-
Pierre vous donnera des places de
prédilection.

Pendant le salut, les hommes ten-
naient un cierge allumé à la main,
l'effet était saisissant. Tout le monde
chantait dans l'église. Le Rév. M.
Beaudry, de la Cathédrale, a donné
la bénédiction du T. S. Sacrement.

La Providence

Ce matin, avaient lieu les élec-
tions des premiers conseillers du
village. Elles se sont faites à l'un-
animité avec le résultat suivant :

No 1.— MM. Aimé Lusignan et
Ulric Jeannotte.

No 2.— MM. Eusèbe Brodeur et
Firmin Martel.

No 3.— MM. J. B. St-Pierre et F.
Fecteau.

No 4.— M. Louis Provost.

Artisans Canadiens

Hier, avait lieu à St-Aimé, l'i-
nauguration de la 65e succursale
de la Société des Artisans. La salle
était très bien décorée et M. le cha-
noine Godard, curé de St-Aimé, ré-
haussait, par sa présence, l'éclat de
la fête. La bande de musique a joué
durant la fête et sérénadé le prési-
dent.

La succursale compte 54 membres.

Le trésorier général, M. H. Roy,
du bureau central de Montréal, M.
N. Lachance, inspecteur général, M.
Lachance, 1er com.-ordon. de la pa-
roisse de St-Jean-Baptiste, et M.
Limoge, de Montréal, assistaient à
cette fête, ainsi que MM. Dr Latra-
verse, M. Paradis et le Notaire Car-
din, de Sorel.

M. Palardy, sec.-arch., représen-
tait la succursale de St-Hyacinthe.

Les officiers de la succursale sont
MM. P. P. Lanoie, président, M. Vi-
geant, vice-président, Dr Gagné,
trésorier.

Funérailles

Les funérailles de Madame J. O.
Gendron ont eu lieu, hier, au milieu
d'un concours considérable de pa-
rents et d'amis. Plus de 600 per-
sonnes ont accompagné le cortège
de la résidence de M. Gendron, à la
gare du Grand Tronc. Le spectacle
était imposant.

Le deuil était conduit par MM.
J. O. Gendron, Jules Gendron, L. A.
Gendron, Dr G. Turcot, L. J. Co-
derre, H. B. Coderre, H. Hébert et
le rév. E. Hébert.

Les porteurs du corps étaient
MM. J. L. Lamère, Ph. Dostader,
C. E. Jean, L. P. Clément, F. X.
Duperrault et Geo. Morin.

Les porteurs du poêle étaient, M.
le maire Richer, le recorder Sicotte,
le lt.-col. Denis, le régistateur
Nault, le notaire St-Germain, P. F.
Payan, G. H. Henshaw, J. B. Brous-
seau.

Un grand nombre de citoyens
sont embarqués dans le convoi pour
reconduire la défunte jusqu'à Sher-
brooke, sa dernière demeure.

A part les personnes mentionnées
plus haut, nous avons remarqué
l'hon. juge Tellier, J. B. Blanchette,
J. A. Côté, J. N. Lemieux, Mag
Côté, Dr J. A. Tellier, Dr P. Osti-
guy, Capt. Bourgeois, Capt. Côté,
C. A. Morin, H. A. Beuregard,
Capt. Richer, Lt. J. E. Robitaille,
S. T. Ducloux, J. N. Dubrule, Dr L.
V. Benoit, G. A. Charpentier, M. O.
David, E. Morin, Jos. Morin, N. P.,
E. Lamarche, Capt. Roy, Ls. Lus-
sier, J. A. Godard, G. L. Proulx, J.
E. Lanoie, G. A. Godbois, E. H.
Langelier, S. Jacques, A. Lamothe,
A. Lanctôt, A. L. Chenette, A. La-
palmé, J. Connell, M. de LaBruère,
B. J. Bergeron, C. Ledoux, J. C.
Brodeur, V. A. Dubrule, Jos. Ma-
thieu, U. Robert et autres.

Les principaux citoyens de Sher-
brooke, attendaient à la gare de
Sherbrooke, l'arrivée du train, et
reconduisirent la défunte au lieu de
la sépulture.

NAISSANCE

En cette ville, le 13 du courant,
l'épouse de M. Charles Côté, pein-
tre, un fils.

DECES

A Notre-Dame, le 12 du courant,
M. Michel Lapointe, journalier, à
l'âge de 47 ans.

A vendre

Les propriétés de Alphonse Ar-
pin, situées au village St-Joseph, à
quelques pas de la Cité de St-Hya-
cinthe, sont à vendre à des condi-
tions faciles : le tout en parfait or-
dre. S'adresser soit à

A. ARPIN,

boucher,

Granby,

Avocats,

soit à BLANCHET & BEAUREGARD,

j. a. c.

St-Hyacinthe.

Magasin à louer

Au No 118, rue St-Antoine, place
du Marché.

Ce magasin est spacieux et bien
éclairé ; chauffé à l'eau chaude. Gaz
et électricité.

Possession immédiate ou le 1er
mai prochain. S'adresser à

H. N. BERNIER & CIE

j. a. c.

Avais

Madame Dr Guertin, devant par-
tir prochainement pour un long
voyage aux Iles Philippines, où son
fil est dangereusement blessé, prie
les personnes qui lui doivent de
bien vouloir venir régler d'ici au 20
janvier courant, au No 20 rue St-
Hyacinthe.—à 20-1-0.

On demande

Une servante pour une petite fa-
mille. S'adresser à

j. a. c.

LA TRIBUNE.

JOS. LEDUC, entrepreneur,

ferblantier, plombier et cou-
vreur, ouvrira, le 1er mai, une bouti-
que à Ottawa, tout en continuant
son établissement de St-Hyacinthe,
au No 138, rue Cascades.

A louer

M. Joseph Brodeur informe les
commerçants qu'il a un beau maga-
sin à louer sur la rue Cascades, en-
tre les rues St-Hyacinthe et St-
Joseph. S'adresser sur les lieux à
M. Joseph Brodeur.—j. a. c.

Cadeaux

Pour vos cadeaux du nouvel an,
en fait de Pipes, Porte-Cigares,
Porte-Cigarettes, et une foule d'ob-
jets de toutes sortes pour les fu-
meurs, n'oubliez pas d'aller chez

J. GEO. ARCAND,

147 et 149 rue Cascades.

Porte voisine de E. Lamarche,

bijoutier.—à 15-1-0.

Foulets

Si vous désirez de beaux poulets,
adressez-vous à la St-Hyacinthe
Poultry Farm, téléphone 262.

Ces poulets sont tout préparés ; le
poids varie entre 5 lbs et 7 lbs.

Donnez votre commande par le
téléphone 262.

j. a. c.

Terrain à vendre

M. J. A. Roy, de St-Cyrille de
Wendover, offre en vente une gran-
de quantité de très bon terrain, soit
terre faite ou faite en partie, et aus-
si terre tout en bois debout, bien si-
tué, près de l'église, des chars, etc
Conditions très faciles.

Adressez

J. A. ROY,

St-Cyrille.

j. a. c.

Gaz et électricité

A une assemblée des directeurs
de la compagnie des Pouvoirs Hy-
drauliques de St-Hyacinthe, tenue
le 21 octobre dernier, il a été un-
animentement résolu qu'à partir du 1er
novembre 1899, le gaz pour le lu-
minaire sera chargé au taux de \$2
et pour le chauffage de \$1.20 le mil-
le pieds. Quant à l'électricité, le prix
sera de ½ centin de l'heure, équiva-
lent à 10c du kilowatt, à compter du
1er janvier 1900.

j. a. c.

P. F. PAYAN,

Président.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
 ABONNEMENT
 Un an.....\$2.00
 6 mois..... 1.00
 ANNONCES
 1er Insertion (la ligne)1c
 Insertion subséquentes (la ligne).....f
 Annonces à long terme à prix modérés
A. BOURGAULT, A. DENIS,
 Rédacteur politique. Propriétaire
 ST-HYACINTHE, 15 JANVIER 1900

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal.
 A. BOURGAULT.

La guerre

Londres, 13.—Le message de 28 mots, du général Buller, semblerait annoncer qu'il a réussi à contourner la partie ouest des lignes boers, à Colenso, et qu'il est maintenant à l'arrière de plusieurs milles en arrière d'eux, et à quatorze milles des avant-postes du général White, à Ladysmith. Il y a quelques jours, les Boers avaient des forces avec des canons à Springfield, exactement à l'endroit d'où est datée la dépêche de Buller. Soit par manœuvres ou batailles, ils ont été repoussés et Buller poursuivait la marche. Ceci et le fait que depuis lundi, on n'a eu aucune nouvelle officielle du siège de la guerre, signifient qu'il se passe actuellement des opérations importantes vu qu'il ne peut pas aller loin sans rencontrer des retranchements boers.

La liste des morts par la fièvre autérique et la dysentérie, à Ladysmith, au taux de 8 à 10 par jour, est considérée comme une chose bien autrement sérieuse que les 120 morts de la bataille de samedi, car cela indique la condition insalubre de la ville. Un correspondant, apparemment bien informé, écrit au "Morning Post" que les forces boers, qui étaient de 80,000 à Ladysmith, s'augmentent rapidement par les ordres du Capl et que l'on peut estimer leur nombre à 100,000 hommes et 106 canons.

Les Boers n'ont pas à garder leurs communications. Leurs pâturages sont bons, la récolte pousse, les légumes, bestiaux et moutons sont en abondance et la chasse est très bonne.

On a vu une remarquable scène patriotique dans la cathédrale St-Paul, à Londres, hier soir : un service religieux, pour les volontaires, avait lieu, et les assistants se dispersaient lentement, quelques dames montées sur des sièges, appelaient des frères, des fils, des amis, dans les rangs; ceux-ci répondaient. Il s'en suivit une démonstration enthousiaste.

L'organiste, en terminant un morceau joua quelques mesures du "God Save the Queen". Cela a eu un effet magique; d'abord, les volontaires, puis les assistants entonnèrent, et bientôt la vaste cathédrale était remplie du chant patriotique.

Le soir, dans les théâtres, ces mêmes scènes patriotiques se sont renouvelées.

Londres, 13.—Le département de la guerre a donné hier la liste des pertes subies par les troupes britanniques dans l'assaut de Ladysmith par les Boers, le 6 janvier. Les voici :

	Tués.	Blessés
Officiers.....	13	27
Off., sous-com. et soldats.....	135	242
	148	269

Parmi les blessés se trouvait le lieutenant-colonel Wm. Henry Dick Cunningham, commandant du deuxième bataillon des Highlanders, depuis 1897, qui a depuis succombé à ses blessures. Il jouissait d'une très grande popularité dans l'armée. Il avait servi dans la guerre de l'Afghanistan, de 1878 à 1880, successivement, sous Sir Donald Smith, à l'assaut de Candahar et de Klulot-i-Ghilzie; sous le général Biddulph (mentionné dans les dépêches) sous Sir Frederick Roberts, à Koorum, y compris les engagements d'Ali Kheyl. Il prit part aussi aux opérations de Cahul, en décembre 1879 (mentionné dans les dépêches),

à l'attaque de la passe Sherepore (croix de Victoria), à l'expédition de Molden, et à la campagne contre les Boers, en 1881.

Londres, 13. — Le "Daily Telegraph" publie la dépêche suivante, datée du camp Frère, le 9 janvier : "Un fort orage a sévi toute la nuit, et tout porte à croire qu'il continuera. Les routes sont impassables et les rivières et ruisseaux débordent. Il n'y a pas eu de canonnade à Ladysmith ou Colenso. Il faut que les tranchées soient remplies d'eau. Les Boers maintiennent leurs positions, au Mont Hiaugwano, mais ils sont évidemment isolés, car leur pont sur la Tugela a dû être emporté.

Il est rumeur que le gouvernement anglais a fait l'achat de plusieurs cargaisons d'avoine pour l'usage de l'armée dans l'Afrique du Sud. On dit que deux navires ont été nolisés pour charger ces cargaisons au port de Philadelphie, et les transporteront à Cape Town.

Londres, 13. — Bien des gens se demandent comment les Boers traitent leurs prisonniers de guerre à Prétoria. Les font-ils jeûner? Les font-ils travailler? etc.

Ces différentes questions et bien d'autres encore trouveraient leur réponse dans la lettre qui suit, émanant d'un officier à sa famille quelque temps après l'ouverture des hostilités. Nous la traduisons du "New-York Herald", qui lui-même l'a traduite du "Figaro" de Paris, où elle a été publiée pour la première fois.

"Nous sommes absolument sans nouvelles du dehors; on ne nous permet même pas de lire les journaux. Nous savons, cependant, que les Boers sont à bombarder Ladysmith.

"Nous voilà donc prisonniers de guerre; je vous assure que c'est une bien triste condition. J'avais compté qu'il y aurait échange ou libération sur parole, mais les Boers ne semblent pas connaître l'acceptation de ce dernier mot et se figurent probablement que nous reprendrions les armes contre eux, nonobstant notre promesse de n'en rien faire.

"Pour ce qui est de la santé, nous sommes tous bien portants et très bien traités. Nous recevons de temps à autre la visite de ceux qui commandent à Prétoria—le secrétaire d'État, chefs de corps, magistrats et autres. Ils sont tous très polis à notre égard, mais leur ferme impression à tous est que leurs prisonniers ne sont pas aussi bien traités par les autorités anglaises; c'est aussi la conviction que nos troupes se servent de balles dum-dum.

"Les premiers jours nous n'étions que 9 officiers et 180 soldats environ, mais à quelque temps de là, le nombre était augmenté de 45 officiers, presque tous des Gloucester et des Royal Irish Fusiliers, avec le colonel Carleton, de sorte que nous sommes maintenant en tout 54 officiers et 1400 hommes.

"La maison que nous habitons est pourvue, à la façade, d'une véranda sous laquelle nous pouvons nous asseoir et regarder passer les gens. Le gouvernement nous donne des viandes en conserve, du pain et de l'eau coupée de temps à autre de jus de citron.

"Une fois par semaine nous avons des pommes de terre. Heureusement qu'on nous accorde maintenant la permission d'acheter ce qui nous plaît; nous nous sommes en conséquence organisés un mess et notre menu s'est enrichi de jambon, grana, de conserves de viandes et de légumes, de marinades et de tabac.

Chaque jour nous donnons nos commandes et les provisions nous arrivent peu de temps après. Quand nous avons été faits prisonniers, nous ne possédions, naturellement que ce que nous avions sur nous; il nous a fallu en conséquence nous pourvoir de bien des choses nécessaires, telles que peignes, brosses à cheveux, brosses à dents, éponges et savons. Le gouvernement du Transvaal nous a fourni, cependant, à chacun de nous un lit de fer avec matelas et oreiller, un complet de toile, des savates, des chemises de flanelle, des mouchoirs de poche, des serviettes, des chaussettes, etc. Nous avons également reçu chacun un habillement complet (confections), vu que nos uniformes en khaki étaient trop usés.

Les officiers sont logés dans un grand bâtiment qui servait autrefois

d'école; les simples soldats sont encore parqués dans l'hippodrome. Nous sommes certainement mieux installés ici que sur le champ de course, puisque c'est une maison de pierre, tandis que là-bas ce n'était qu'un baraquement de tôle. La chaleur est aussi moins forte, mais si les mouches ont diminué nous en avons encore pas mal la nuit : des moustiques.

Un fort piquet de police fait la garde autour de notre prison, le jour comme la nuit, bien qu'aucun de nous, cependant ne songe à s'échapper. Nous sommes entourés de tôle. Derrière la maison, il y a une petite pelouse sur laquelle on a érigé une petite cabane en tôle également pour tenir lieu de cuisine. On y a également dressé des tentes pour une dizaine de simples soldats qui nous tiennent lieu de valets de chambre et pour le poste de Boers préposés à notre garde. Enfin, on y a bâti un baraquement de tôle qui nous sert de salle de bain.

"La première chose que je fais en me levant, à 6 heures et demi, le matin, c'est de prendre un bain froid. Une fois habillé, je fais huit fois le tour du bâtiment, cela compte pour un mille.

"A huit heures et demie nous déjeunons de grana, de viande fumée, de sardines, de pain, de beurre, de confitures, de thé ou de café. On ne nous donne que le pain, le thé et le café; le reste il nous faut l'acheter. Après le déjeuner nous passons généralement notre temps à lire et à fumer jusqu'au lunch qu'on nous sert à 1 heure; le menu comporte du pain, du beurre, de la bière, des compotes de fruits et de l'eau fraîche. Les après midi nous paraissent longues.

A quatre heures et demi, nous prenons le thé et à 7 heures le dîner, après quoi les uns font une partie de whist ou d'échecs et les autres un bout de lecture quelconque. Je me couche généralement à 9 heures et demie.

"Nos chèques sont honorés, pourvu qu'ils soient contresignés par les officiers les plus élevés en grade."
 (Signé) REGGIE.

Londres, 13. — Le War Office a accepté les services du duc de Marlborough, comme volontaire.

Le second contingent

Ottawa, 13. — Les ordres généraux de la milice, publiés hier, contiennent ce qui suit :

"Le lieutenant-colonel Evans, des Dragons Canadiens Royaux, sera commandant du 1er Bataillon des carabiniers à cheval, le lieutenant-colonel G. C. Kitson ayant été nommé commandant du Collège Royal Militaire à partir du 15 de janvier. "Le major Van Stranbenzie, R. A., major de brigade de l'artillerie, reprendra ses fonctions au Collège Royal Militaire, à partir du 15 de janvier.

"Les chapelains suivants accompagneront le 2e contingent : Révd W. G. Lane, méthodiste; Révd W. J. Cox, Eglise d'Angleterre; Révd J. C. Sinnett, Eglise catholique romaine.

"Le major D. C. F. Bliss reviendra à Ottawa, la position d'officier fournisseur au Yukon ayant été abolie."

Ottawa, 13.—Le gouvernement a décidé d'accepter l'offre faite par Lord Stratheona, d'équiper et d'entretenir un corps de 400 Canadiens à cheval pour le Sud de l'Afrique. On suppose que ces 400 hommes seront recrutés dans le Nord-Ouest et que le gouvernement y ajoutera les 100 volontaires offerts par la Colombie Anglaise.

Lord Stratheona écrit au département de la milice que les marchands-ferrants, les forgerons et les selliers qualifiés, seront acceptés dans le Sud-Africain, pourvu qu'ils soient prêts à partir avec le 2e contingent.

Un contrat pour 2,000 selles a été donné au Canada à des maisons de Montréal, Winnipeg et Toronto. Le vétérinaire J. Patterson partira sans retard pour Halifax. Il s'embarquera avec le contingent.

Ceux qui possèdent des "Homesstead" au Nord-Ouest et qui font partie du contingent seront considérés comme domiciliés à leur "homesstead" durant leur absence en Afrique, d'après un ordre du ministre de l'Intérieur.

Les militaires ici font les exer-

cices réguliers et se tiennent prêts à partir pour Halifax.

Québec, 13.—Une dépêche d'Ottawa annonce que le départ de la batterie E pour Halifax, est retardé à mardi matin. Les canons et les fourgons, wagons, ammunitions, etc., sont expédiés aujourd'hui.

Il a été virtuellement décidé à une réunion du comité des citoyens hier soir, de poursuivre le programme relativement à une démonstration publique, procession aux flambeaux à travers les rues de Québec, etc., lundi soir prochain.

Le banquet qui devait avoir lieu hier soir au club de la Garnison, est aussi remis à lundi prochain.

La liste de souscription atteint déjà le joli chiffre de \$3,000. C'est absolument ce que le comité espérait réaliser pour la démonstration et les cadeaux projetés.

Les hussards canadiens et les 8e et 9e bataillons prendront part à la parade d'église, demain matin. Les soldats du contingent, accompagnés de leurs frères d'armes de Québec, partiront de la citadelle à 9 heures.

Demain midi, le capitaine Turner donnera un dîner de dindes farcies aux cavaliers du contingent, sur la citadelle.

Le capitaine Thacker partira demain midi, en compagnie d'un sergent et de deux soldats de la batterie E, pour Halifax, afin de rencontrer la division de brigade de Kingston. De fait, ce détachement passera à Lévis demain midi, sur le convoi express de Halifax, N.-E. Le lieutenant-colonel Stone partira lundi pour Halifax où il séjournera jusqu'au départ du régiment canadien pour l'Afrique.

LE PETIT PARISIEN
 Supplément illustré
 LE PETIT JOURNAL
 Supplément illustré
 G. ST JEAN,
 Seul agent à St-Hyacinthe.

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de deux arpents de largeur sur trente de profondeur, avec maison et autres dépendances. Terre glaise. Le tout en parfait ordre.

Aussi un emplacement situé au No 136 rue Bourdages, de 91 pieds de largeur sur 165 de profondeur, avec une maison et une grange, étable à même, pouvant contenir 10 vaches et deux chevaux. Laqueduc fournit l'eau à l'étable. Le soussigné vendra aussi son troupeau de vaches. La personne qui en fera l'acquisition y trouvera son avantage, car le propriétaire fournit le lait à un grand nombre de personnes.

S'adresser à
 ADOLPHE GIROUARD,
 19-9-1 m. 136 rue Bourdages.

Traitement privé contre l'abus des Liqueurs et des Drogues

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal. 4-8-99.

Boulangerie & Logements A VENDRE

AU VILLAGE D'UPTON
 Conditions Avantageuses

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

JOSEPH BRODEUR,
 Marchand de fleur,
 Rue Cascades, St-Hyacinthe
 1-10-99—j.a.c.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE
 FABRICANTS DE
 Bieres de Gineembre.
 SODAS et
 Liqueurs de tempérance
 Propriétaires de l'Eau Minérale
 - EXCELSIOR

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode!
HARDES FAITES
 D'avance et sur commande.
 Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures
 84-86 rue St-Simon, Place du Marche

ST-HYACINTHE.
 EDMOND GOSSELIN, tailleur.

LA COMPAGNIE d'Eau Minérale

ST HYACINTHE
 Propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE
 SODAS, GINGER ALE, ROOTBEER,
 GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

L. N. TRUDEAU

DENTISTE,
 102 Rue MONDOR,
 ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

Conserves Alimentaires

TOMATES,
 MELONS,
 RHUBARBE,
 ETC., ETC

—Préparées par—

CHS PELOQUIN & FILS
ST-HYACINTHE.
 EN GROS ET EN DÉTAIL.
 à 1-4-0.

C. A. HAMEL

MAGNINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
 ST-HYACINTHE

j.a.c.



CHÉMIN DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.
 Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 5.27, 7.20, 10.04. A. M., 5.35, P. M.
 Allant à Sorel, etc.: 9.14, A. M., 5.22, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 4.15 7.35, 8.55, P. M.
 Allant à Drummondville: 1.20 8.55, A. M., et 0.45 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
 Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.

14 Janvier 1900.

CANADA

Winnipeg.—Le caporal Lindsay, de la police à cheval, s'est suicidé parce qu'on avait refusé ses offres de service pour l'Afrique-Sud.

Kingston.—Le jour du départ des volontaires ici n'est pas encore fixé.

Les chirurgiens majors Duff et Massie partaient hier, pour Halifax avec leur état-major.

Toronto.—La nouvelle de la mort de Lord Ava, à la suite de la bataille de Ladysmith, a été apprise avec un profond regret par les clubs de Toronto, où il avait de nombreux amis. Il avait visité l'exposition industrielle, l'an dernier.

Toronto.—Il y eut réception enthousiaste, vendredi soir, pour les carabiniers à cheval de Toronto qui partent pour l'Afrique. Des discours furent prononcés par le maire Macdonald, l'échevin Leslie, le colonel G. T. Denison et le lieutenant colonel Evans.

Belleville.—Walter Secord, serrefrein du Grand Tronc, était à accoupler des chars, samedi matin, à la gare ici, lorsqu'il glissa entre deux chars. Son état était tel que l'on n'a pu le transporter à l'hôpital. Il est mort quatre heures plus tard. Secord était âgé de 22 ans, et demeurait à Scarborough, où se trouve sa mère et sa sœur.

St-Barthélemy.—Mercredi, ont eu lieu, à St-Barthélemy, les funérailles de Mademoiselle Marie Côté, fille de M. Anselme Côté, cultivateur de la paroisse St-Barthélemy. Après une longue maladie, soufferte avec une résignation vraiment touchante, la mort est venue l'enlever à l'âge de 29 ans, à l'affection de sa famille.

Trois-Rivières.—M. Napoléon P. L. Dufresne, marchand-épicer, est mort jeudi soir, après une maladie de quelques semaines, à l'âge de 59 ans.

Par la disparition de M. Dufresne, notre commerce local perd une de ses plus anciennes figures, car il était marchand depuis une trentaine d'années. Il s'était acquis, par son activité, sa probité et sa grande courtoisie, l'estime et la confiance d'une clientèle considérable.

Québec.—On nous apprend la maladie très grave de M. George Hypolite Cherrier, fondateur du *Directory* de Québec, et bien connu dans toute la province de Québec. M. Cherrier est âgé de 86 ans.

Trois hommes de la police municipale ont conduit à l'asile de Beauport, un jeune homme du nom de Ginchereau, demeurant au No 46, rue Dorchester, St-Roch.

Le malheureux, âgé de 25 ans environ, est devenu subitement fou samedi, et a tenté de tuer son père et sa mère avec un couteau.

Toronto.—La question de savoir si la sentence de mort portée contre Henry Williams, le meurtrier de J. E. Varcoe, peut être légalement exécutée le 13 avril, c'est-à-dire le Vendredi-Saint, a été définitivement réglée par la Couronne, qui s'en tient à la décision de la Cour de Division qui, l'an dernier, a déclaré qu'il n'y avait qu'un seul jour par semaine, le dimanche, durant lequel la justice ne pouvait légalement rendre ses arrêts.

M. Robinette, avocat du condamné, a déclaré qu'il en appellerait de la sentence du juge Meredith, prononcée contre son client et ordonnant l'exécution de ce dernier le Vendredi-Saint, ce qui est contraire aux lois et aux usages.

Hull.—Un triste accident est arrivé vendredi après-midi, à un nommé Joseph Messier, 25 ans, célibataire, domicilié avenue Laurier, et travaillant à des excavations dans les rues de Hull. En frais d'examiner une mine qui paraissait ne pas vouloir sauter, la détonation se produisit soudain, et Messier vola en l'air. Il retomba sur la pierre, donnant pesamment de la poitrine. Il avait un œil arraché, le nez, le maxillaire gauche et les deux poignets cassés, une jambe disloquée et des coupures au visage.

Le blessé est dans un état critique.

—La Cie Eddy a loué deux mille chevaux-vapeur par année, de l'Électrique de Hull, à \$15 par unité, soit \$30,000 par année. L'Électrique Métropolitaine offre de vendre à Hull, 2,000 forces à \$6 par force, prise à ses usines.

ÉTATS-UNIS

New-York.—Le correspondant londonien du *Herald* dit que le général en chef anglais dans l'Afrique Australe est lord Kitchener, et non lord Roberts, qui ne serait là-bas que pour figurer.

Worcester, Mass.—Le feu a fait des dégâts pour environ \$3,000 dans la manufacture de boiseries, 151 rue Union, qui appartient à Frederick Jeffs & Sons. Les flammes ont été découvertes par le gardien de nuit à 6.55 heures. Les pompiers ont lancé des jets d'eau pendant 2 heures. La boutique se trouve dans un district de la ville où on travaille beaucoup la menuiserie et où le feu pouvait faire d'énormes ravages.

Taunton, Mass.—Marie Côté, avec un enfant de trois ans, s'amusa avec des allumettes, vers midi, jeudi, quand soudain le feu prit à ses vêtements.

En un clin d'œil, elle fut entourée de flammes. On courut aussitôt à son secours, mais la pauvre petite était tellement brûlée qu'elle expirait peu après au milieu d'horribles souffrances.

Le père de la victime est Joseph Côté, domicilié rue Troisième No 10.

Ce terrible accident a causé dans toute la ville un émoi facile à comprendre.

New-York.—Richard Harding Davis, qui a pris passage sur le *St-Louis* pour Southampton, hier, est en route pour le Sud de l'Afrique où il sera le correspondant militaire de plusieurs revues et journaux.

New-York.—Dans sa revue de la situation de la guerre aujourd'hui, M. Ford, le correspondant de la *New-York Tribune*, à Londres, à propos des rumeurs concernant lord Methuen, dit :

"Le général Methuen a été rappelé en Angleterre. Je tiens ceci de la plus haute autorité. Il paraît qu'il avait l'esprit très excité après la bataille de Modder River et que le War Office considère qu'il est nécessaire de le remplacer vu qu'il est évident qu'il n'est pas en état de commander des troupes. On dit que deux membres de sa famille ont l'esprit très faible. Les derniers mots de lord Wanchop "For God's sake men, don't blame me for this," "Pour l'amour de Dieu, soldats, ne m'imputez aucun blâme pour cela," ont créé une très pénible impression."

Washington, D. C.—Il était rumored à Washington que les Boers refuseraient de reconnaître M. Adolphe S. Hay, le nouveau consul des États-Unis à Pretoria, parce qu'il était en communication constante avec le Bureau des Affaires Étrangères. La communication que M. Hay a eu avec le Bureau, a consisté en une visite à Lord Salisbury, seulement dans le but de présenter les respects de son père. La Presse Associée est informée officiellement que Lord Salisbury et M. Hay n'ont pas discuté la question du Transvaal.

En réponse à une dépêche de la part de la Presse Associée, le docteur Leyds, représentant diplomatique du Transvaal, câble de Bruxelles qu'il ne voit aucune raison pour laquelle le gouvernement du Transvaal ne reconnaît pas M. Hay comme représentant des États-Unis. Il ajoute qu'il ne peut en dire plus long, car toute communication avec son gouvernement est brisée.

Cartes de Visite

COMMANDEZ VOS CARTES DE VISITE AU BUREAU DE.....

LA TRIBUNE

BERNIER & CIE

GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : STATION DU GRAND-TRONC, **ST. HYACINTHE.**

A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Cuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRÈS COMPLETS POUR BEURRERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

DE

Chaussure S

POUR

HOMMES,

FEMMES,

ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs,

Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES

SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS,

176 RUE CASCADES,

* St-Hyacinthe

* 8. 99.

Nouveau Manuel du Précieux Sang

— 07 —

LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuse pratiques prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, e vingt-deux "Entretiens avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c

Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, la commande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q.

Timbres-Postes des

Etats-Unis, à vendre,

au bureau de

LA TRIBUNE.

Le Magasin du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Fleur, Grain, Son, Gru, Moulée, etc.

Épicerie, Provisions, Thé, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour J. S. McKay, Boisevain, Man., et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co."

Galt. Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des États-Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeau aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS BRODEUR

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patent sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F. St., Washington, D. C.

Alp. Poirier

Commerçant de Foins

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi —j. a. c.

ROMANS

EN VENTE AU

Bureau de "La Tribune"

10 cts, par la Poste.

Une Haine de village

La Tigresse des palmiers

Le Sacrifice de Simone

Le Roman d'un enfant trouvé

Un misérable Faussaire

Le Crime de l'Aieul

L'Espion

Deux Amours

Le Roi des Détectives

Remords d'un Faussaire

Rêves dorés

Le Roman d'une Jeune Fille

Le Roman d'un Crime

La Vengeance du Fiancé

Les deux Jeanne

La Fille du Révolutionnaire

Un Drame à Trouville

L'Incendiaire

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de *La Tribune.*

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER

ET DÉCORATEUR.

243 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

Telephone 150.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Mouures, Plinthes, &c

-AUSSI-

BOIS DE SCIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut

Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Emboutillage, Soilage.

Tout ouvrage fait promptement.

Satisfaction garantie.

Com des rues St-Joseph et St-Antoine.

ST HYACINTHE

Nouvelle Ligne

—DE—

TELEPHONE

ENTRE :—

St-Hyacinthe, — Ste-Rosalie, —

St-Simon, — Ste-Hélène, — St-Eugène, — Duncan, — St-Germain, — Drummondville, — St-Cyrille, — Carmel, — Mitchell, — Ste-Brigitte, — Ste-Perpétue — St-Zéphirin, — La Baie et Nicolet.

Office Central, à St-Hyacinthe, au Bureau de LA TRIBUNE.

TAPISSERIES!

TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUVOYER,

Peintre-Décorateur et Tapissier

RUE CASCADES

ST-HYACINTHE.

Telephone 237

DEFENSE D'AVANCER

Mon épouse, Adeline Grégoire, ayant quitté mon domicile, je donne avis que je serai responsable d'aucune dette contractée par elle sans mon consentement par écrit.

ALBERT ST-PIERRE

St-Hyacinthe, 12 janvier 1900.

à 16-2-0.

DEFENSE D'AVANCER

Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

ISRAEL ARPIN.

St-Hyacinthe, 9 déc. 99.—5 a.

FEUILLETON

L'IDIOTE

(Suite)

XX

Tout semble indiquer que le propriétaire de la maison du diable, à une certaine fortune. Mais qui est-il, ce veillard, qui ne voit et ne reçoit personne? Un original, un misanthrope, presque un fou. A quel monde appartient-il? Pourquoi se cache-t-il? Car, enfin, il se cache... ce n'est pas pour autre chose qu'il s'est cloîtré à la Cordelière. Nul ne connaît son nom, pas même sa fille. Tout cela permet de supposer qu'il a intérêt à ne pas se faire connaître et qu'il y a dans son passé quelque chose de terrible.

Allons, mon agitation, tout ce que j'éprouve, n'est qu'un sentiment de curiosité porté à l'excès.

Le marquis tenait absolument à se rassurer sur la nature de ses impressions.

—Parbleu, continua-t-il, il n'est pas admissible que moi, marquis de Verveine, je devienne sottement amoureux d'une jeune fille qui ne jouit pas de toutes ses facultés intellectuelles, et qui a pour père un original, dont les allures mystérieuses paraissent être une affreuse révélation.

Qui sait si cet inconnu n'est pas un grand criminel?

Voilà ce que se disait le jeune homme et beaucoup d'autres choses encore. Toutefois son cœur était en opposition avec son raisonnement, et bien qu'il se plût à évoquer des fantômes redoutables, qu'il plaça entre Aurore et lui comme des obstacles, sa pensée restait indécise et flottante. Car il avait beau s'en défendre, la jeune fille l'avait charmé et le fluide de son regard avait pénétré en lui comme un rayon lumineux. Pourquoi cette sorte d'ivresse dont il était saisi? Il reculait devant un examen sérieux, il craignait d'interroger son cœur, il s'abusait sur ses impressions et ne voulait pas admettre qu'il y eut entre ce qu'il ressentait et l'amour une affinité.

La matinée du lendemain lui parut longue comme un siècle. Il compta les minutes, les heures s'écoulaient avec une lenteur intolérable. Longtemps avant onze heures, il errait à travers la campagne, et quand sa montre marqua midi il se trouva à la porte du jardin de la Cordelière, autour duquel il tournait depuis plus d'une demi-heure.

Aurore avait partagé l'impatience du marquis et trouvé, elle aussi, que les heures ne s'écoulaient pas assez vite. Afin d'être prête à recevoir son ami, elle avait forcé Francesca à servir le déjeuner à onze heures. Elle avait mangé du bout des dents, puis elle était entrée dans le salon où elle s'était assise, les yeux fixés sur la pendule.

Bientôt la muette était venue la rejoindre, et, lui montrant le piano, l'avait engagé à faire de la musique. Mais Aurore ayant répondu non par un mouvement de tête, Francesca, paraissant vivement contrariée, s'était alors assise en face de sa maîtresse. La muette avait l'air inquiet.

Au bout d'un instant, la jeune fille sortit du salon.

Le regard de Francesca s'éclaira d'une lueur sombre.

Aurore reparut presque aussitôt, et, rouvrant brusquement la porte :

—Francesca où est la clef de la porte du jardin? demanda-t-elle.

La muette regarda sa maîtresse en faisant rouler ses yeux.

—Francesca, où est la clef? demanda une seconde fois la jeune fille.

La muette ne fit pas un mouvement. On aurait pu croire qu'elle n'avait pas entendu.

—La clef n'est pas à l'endroit où on la place d'habitude, reprit Aurore. Où est-elle? Qu'en as-tu donc fait?

La muette ne sourcilla pas.

—Francesca où est la clef? répéta la jeune fille en frappant du pied avec impatience.

La muette se dressa debout, et, regardant fixement sa maîtresse, se croisa les bras sur sa poitrine. Cela signifiait :

—Inutile de me demander la clef, vous ne l'aurez point.

Aurore fronça ses fins sourcils, ses narines se gonflèrent et un éclair sillonna son regard.

—Francesca, dit-elle d'un ton bref, donne-moi la clef.

La muette secoua la tête.

—Donne, répéta la jeune fille avec autorité.

Par un double mouvement brusque, Francesca étendit ses bras et les ramena sur sa poitrine pour indiquer que rien ne pourrait la fléchir.

A ce moment, la pendule sonna midi.

Les lèvres de la jeune fille blémirent et tout son corps trembla.

—Tu ne veux pas! tu ne veux pas! exclama-t-elle d'une voix irritée.

Les yeux de la muette roulèrent comme des boules dans leurs orbites.

Aurore poussa un cri de fureur, bondit vers la cheminée et s'empara du stylet dont, la veille, Francesca avait voulu frapper le marquis de Verveine. La muette épouvanté voulut se jeter sur sa maîtresse pour la désarmer; mais, avec la rapidité de l'éclair, Aurore s'élança à l'extrémité du salon. Alors les yeux étincelants, le regard farouche et la pointe du poignard tournée vers sa poitrine, elle se dressa toute frémissante en face de Francesca.

—Si tu ne me donnes pas la clef tout de suite, dit-elle d'une voix saccadée, je me plonge ce poignard dans la poitrine.

L'attitude de la jeune fille, l'accent de sa voix, l'expression de son regard disaient si énergiquement qu'elle ne faisait pas une vaine menace, que la muette sentit un frisson courir dans tous ses membres. Elle pâlit affreusement, poussa un sourd gémissement, et secoua tristement la tête. Aurore la tenait, haletante sous la flamme de son regard. Enfin, lentement, elle tira la clef de sa poche et la tendit à la jeune fille.

Aurore la prit en poussant un cri de joie, jeta le poignard et s'élança hors du salon. Elle ouvrit la porte du jardin, à laquelle, dans son impatience fiévreuse, le jeune homme avait déjà frappé plusieurs fois.

Il se revoyait, et la joie de l'un n'était pas moins grande que celle de l'autre.

—Adrien! dit-elle.

—Aurore! répondit-il.

La muette avait suivi sa maîtresse, elle était derrière eux. Ils marchaient dans les allées, à l'ombre, autour des massifs. Francesca, les yeux sur eux, les suivait pas à pas, comme un chien fidèle. Quand Aurore s'arrêtait ou qu'il lui prenait fantaisie de s'asseoir sur un banc, Francesca, debout devant eux, les bras croisés ou les poings sur les hanches, ne les quittait pas du regard : elle voulait entendre tout ce qu'ils disaient, comme si elle eût eu, plus tard, à répéter leurs paroles à son maître.

Comme la veille, la jeune fille parla à Adrien de ses oiseaux, de ses insectes et de ses fleurs; c'était toujours le même thème, des phrases répétées qui semblaient apprises par cœur; n'importe, le marquis était ravi; attentif, il écoutait. Dans la bouche d'Aurore, ces riens avaient l'attrait des plus belles choses. Il est vrai aussi qu'elle avait le don natif de colorer son langage et d'agrémenter ce qu'elle disait d'un parfum de poésie.

Comme la veille encore, elle voulut que le marquis entrât dans la maison. Elle avait appris un peu à dessiner; elle lui montra les pages d'un album où il y avait des ébauches de fleurs et de natures mortes qui amenèrent un sourire sur les lèvres du jeune homme.

La veille, Adrien avait seulement remarqué les tableaux; il les examina. Il n'était pas grand connaisseur, mais il estima que chaque toile valait bien de quinze à vingt mille francs. Il avait jeté en passant un regard sur le portrait du père d'Aurore; il y revint. C'était une magnifique peinture. La physionomie pleine de noblesse du personnage, son front intelligent, l'expression de son regard sympathique et profond, son air de grandeur et de haute distinction frappèrent le marquis.

—Quel est ce monsieur? demanda-t-il à la jeune fille.

Elle se mit à rire et répondit :

—C'est mon père.

—Votre père?

—Oui, reprit Aurore, c'est mon

père, quand il était plus jeune; à présent il ne ressemble pas du tout à son portrait. Il est sérieux, mon père, il ne rit jamais.

Continuant à regarder le portrait le marquis se demandait :

—Pourquoi cet homme, autrefois si distingué, et qui appartenait certainement au meilleur monde, a-t-il fui la société de ses semblables, pour vivre ici, enseveli dans l'ombre? Quels chagrins ont ravagé cette belle physionomie? Quel choc a détruit son intelligence? Quel coup de tonnerre a éteint ce regard puissant? Quelle effroyable chose a donc touché à sa destinée?

Capricieuse comme un enfant, qui jette un jouet pour en prendre un autre, ou qui ne s'amuse d'une chose qu'un instant, Aurore s'était assise devant le piano. Les sons de l'instrument arrachèrent le marquis à ses réflexions. Il revint près de la jeune fille.

—Écoutez, dit-elle.

Et elle joua un morceau facile, sinon d'une façon parfaite, du moins convenablement.

(A continuer)

Brochure

Le recueil de Récits que nous avons annoncé, sur la visite de S. E. Mgr Falconio à Saint-Hyacinthe, est terminé.

Il forme une jolie brochure de cinquante et quelques pages, qui relatent avec une scrupuleuse fidélité, l'histoire des jours à jamais mémorables pour nous des 27, 28 et 29 novembre dernier.

Ce recueil a été hâtivement préparé, comme l'avaient été les Récits de LA TRIBUNE, qui lui ont servi de cadre. Il ne peut donc avoir aucune prétention littéraire; il n'en a pas non plus. Mais il a le mérite d'être complet, et nous croyons qu'on nous en saura gré.

La visite de Mgr Falconio a laissé à Saint-Hyacinthe des impressions trop profondes, pour qu'on n'aime pas à garder le souvenir de tous les détails qui l'ont marquée. Au reste, quand il s'agit d'un événement de cette importance, aucun détail ne veut être négligé.

Grâce à un bienveillant concours qui veut rester ignoré, mais dont LA TRIBUNE demeure infiniment reconnaissante, le recueil que nous offrons aujourd'hui à la bienveillance du public, remplit largement les promesses que nous avons faites. La relation de la visite du Délégué Apostolique est complète et fidèle. On y trouvera des documents importants que notre journal n'avait pu se procurer à la première heure, une lettre de Mgr Falconio écrite depuis, un message de NN. SS. les évêques de Saint-Hyacinthe et de Druzipara, etc.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la brochure est mise en vente aux prix de 5 cts l'exemplaire. Par la Poste : 6 cts.

1 exemplaire	5 cts.
25	\$1.00
50	\$2.00
100	\$3.50

Adressez : LA TRIBUNE, St-Hyacinthe

Le Cafe Yamaska

Vient d'être ouvert, à la demande générale—en connection avec

L'HOTEL YAMASKA

HUITRES FRITES "gratis" tous les jours de 11 h. a. m. à 2 h. p. m.

Les gourmets ne manqueront pas de visiter le comptoir aux SALADES.

Spécialités : Huitres sur écaillés, Huitres rôties, Huitres frites.

Soupe aux Huitres servie à 3 minutes d'avis.

STEAK HAMBOURG et plats de choix pour les connaisseurs. 17-11-9.—j. a. c.

PIANOS

Droits ou Carrés

Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune,"

St-Hyacinthe.

Bière et Porter de John Labatt

LONDON, ONT.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Autriche, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie. Nos breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville.

J. B. ST-PIERRE, Epicier,

256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choix de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Dîner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 POUR CENT de réduction, plus 100 POUR CENT pour du comptant

CANAPÉS, CHAISES, CHIFFONNIERS, COMMODOES, SIDEBOARDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

a 8. 99.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Antoine - 114

Place du Marché,

ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,

en Feutre et

en Paille

CASQUES, CASQUETTES,

Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Reparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,

a 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis

St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un bon Piano carré.

Un piano droit de seconde main. Arbres de couche (Shafts), pouliés, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

A vendre à bonnes conditions : Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre Aussi agès de scie ronde et pompe de première classe.

—j. a. c.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61

TELEPHONE DE DRUMMONDVILLE

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe

Edmond Fournier

Relieur,

RUE CASCADES,

No 199,

ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux,

Manufacturiers, Etc.,

de St-Hyacinthe.

PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de

CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis, domicilié en les cité et district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé coin des rues Mondor et William cité de St-Hyacinthe.